

Homélie pour le 21 juillet 2022.

Frères et sœurs, Michée ne nous dit pas que la paix est pour demain. Mais la paix, il y croit. Et cette conviction est peut-être la première chose essentielle que nous pourrions retenir.

Que de soubresauts constants au fil de l'histoire de l'humanité, frères et sœurs... il y a toujours eu des guerres... et des victimes, et des morts, et des exilés. Aux quatre coins du monde.

Ici, dans nos pays, on l'avait un peu oublié parce que depuis une septantaine d'années, nous n'avons plus connu de conflits ouverts... et voilà que soudain, une inquiétude revient sur l'Europe et sur le monde, et s'ajoutant aux conséquences de la pandémie, elle nous plonge dans des difficultés économiques importantes...

Et pourtant, quel est l'homme qui trouve son bonheur dans la guerre ? Si on pose la question à qui que ce soit, personne ne veut la guerre... et pourtant on la fait !

Et ça commence au sein des familles, ou entre voisins, jusqu'à arriver à des confrontations violentes entre états. Mais le mécanisme est le même.

Alors, comment sortir de ce mécanisme ?

Il n'y a pas de recette... mais la première chose est peut-être, comme Michée, de croire en la paix, envers et contre tout, et de la contempler comme un horizon lumineux, et de laisser sa lumière déjà nous réjouir le cœur.

En préparant ceci avec le Pasteur Torrini, il me disait : au fond, il s'agit de résister, de tenir bon, les yeux fixés sur cet horizon lumineux, même si on sait qu'entre nous aujourd'hui et cet horizon, il y a des vallées, des cols, des gorges et des précipices qui nous en séparent.

C'est la démarche que nous propose Michée, en dessinant ce jour où – je le cite – ils n'apprendront plus la guerre, où chacun pourra s'asseoir sous sa vigne ou son figuier, et personne pour l'inquiéter.

Mais la contemplation de Michée n'est pas une contemplation passive : ceux qui aspirent à la paix, dit-il, disent : « Venez, montons à la montagne du Seigneur ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers ! »

Au cœur de tout homme de bonne volonté, Dieu dessine ses chemins et ses sentiers, que l'on soit croyant ou pas.

Et ses chemins et ses sentiers, c'est l'amour d'autrui tel que Jésus l'a vécu très concrètement. Et combien de fois n'a-t-il pas lié cet amour à la paix... et la paix, c'est le premier message que Jésus confie à ses disciples pour le monde.

Mais pas n'importe quelle paix ! Jésus dit : Je vous donne ma paix, mais ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne...

La paix de Jésus, elle est faite d'écoute et de respect, elle est faite de patience et de pardon, elle est faite de confiance et d'amour...

Et cela, frères et sœurs, à côté sans doute de choses moins belles, nous pouvons le voir autour de nous au quotidien, au privé comme au public. Il y a beaucoup plus d'artisans de paix qu'on ne pourrait le croire... Et nous pouvons nous en réjouir et rendre grâce...

Ne détournons pas les yeux de la lumière de l'horizon, et pas après pas, avec des pas qui sont parfois crucifiants, avançons ensemble humblement sur le chemin de la paix et de la fraternité...

Et que l'esprit de notre fête nationale soit déjà un avant-goût de l'horizon lumineux offert à notre humanité.